



ISTOCK.COM/NICOLAY

La prochaine crise de la zone euro—et comment l'Europe va réagir

L'Union européenne fait maintenant face à une nouvelle catastrophe à multiples facettes qui menace son existence : les dirigeants de l'UE prendront certainement avantage de cette crise.

LE PERSONNEL DE LA
TROMPETTE

08/03/2017

Certains des meilleurs prévisionnistes géopolitiques dans le monde croient que la zone euro trébuche vers une autre crise. Alors que les humains, par eux-mêmes, sont constamment épouvantables à prédire l'avenir, le désastre semble inévitable, parce que les « solutions » que l'Europe a mises en œuvre au cours de sa plus récente série de crises a simplement retardé le jour du jugement.

Stratfor et *Geopolitical Futures*, deux entreprises qui prétendent prédire les tendances mondiales, ont récemment écrit que la zone euro est sur le bord d'une crise. Stratfor prédit :

- Les risques économiques sous-jacents de la zone euro ont été exacerbés par les risques politiques auxquels l'Europe est confrontée dans l'année à venir.
- Les récents retards dans l'effort du bloc visant à rompre le lien entre les banques et les gouvernements de leurs pays rendront le danger pour la zone euro plus aigu.

L'idée maîtresse de ces prédictions est que la monnaie commune de l'Europe, avec ses défauts inhérents (et conçus), est dans la même position qu'elle se trouvait lorsque la crise grecque l'a menaçait d'effondrement. « Nous sommes au même endroit [en 2015], seulement à un niveau plus élevé du PIB », a déclaré l'économiste néerlandaise Mary Pieterse-Bloem à CNBC. Cette fois, cependant, le système politique de

L'Europe se dirige vers l'euroscepticisme en même temps—et les élections aux Pays-Bas, en France, en Italie et en Allemagne approchent rapidement.

Les tentatives de l'Union européenne pour résoudre ces problèmes ont conduit à une tendance que Stratfor a qualifiée de « boucle du désastre », que l'Europe a connue en 2012 lorsque la dette a failli abattre l'union monétaire. Stratfor a écrit le 14 février :

Cette crise de la dette a exposé la « boucle du désastre » créée par les tendances des banques européennes à tenir la dette de leur gouvernement d'origine. En théorie, le cercle vicieux pourrait commencer lorsque les marchés perdent confiance dans la capacité d'un gouvernement à rembourser sa dette, précipitant une liquidation de ses obligations. La chute des prix des obligations qui en résulterait tomberait alors sur les bilans des banques qui détiennent encore ces obligations, ce qui les rend plus susceptibles d'avoir besoin d'un renflouement de leurs gouvernements. Ceci, à son tour, pourrait éroder davantage la confiance des investisseurs, conduisant à des liquidations supplémentaires qui nuisent davantage aux banques. Malgré le danger que posent les pratiques des banques, les régulateurs de la zone euro n'ont pas encore trouvé le moyen de rompre la boucle.

« À peu près tous les adultes sur la Terre a vu ce spectacle avant », a écrit un économiste à *National Interest*. Nous l'avons vu en 2012, puis de nouveau en 2015 : Un pays de la zone euro aux prises avec la dette a besoin d'un plan de sauvetage. Il en obtient un en le payant avec sa souveraineté nationale. Pendant ce temps, le reste de l'Europe est assis dans l'auditoire se demandant si tout va s'écrouler.

« La Grèce fait face à un remboursement de la dette qu'il ne peut pas payer : pour cette performance, 86 milliards d'euros (72 milliards de dollars) dû en juillet. ... L'Allemagne, le leader de l'UE, affirme qu'avant que la Grèce ne reçoive un seul euro, elle doit d'abord s'engager à des politiques budgétaires plus sévères » (Le *National Interest*).

« L'Europe passe d'une crise à l'autre. Tôt ou tard, le grand point critique va venir », a déclaré le milliardaire et investisseur international Jim Mellon lors d'une réunion du groupe de réflexion du Groupe Bruges à Londres. Brexit, pour lui, était un « événement mineur » parce que les vrais problèmes se trouvent en Europe. « Avant que [la Grande-Bretagne] ne quitte l'Union européenne », a-t-il dit, « une explosion ou une implosion majeure aura eu lieu ».

Tim Congdon, l'un des principaux commentateurs économiques britanniques depuis les années 1970, a donné à la zone euro quelques années au mieux. Il a dit qu'il attendait un effondrement de la zone euro depuis le début de l'union.

À travers le spectre politique, les commentateurs attendent la prochaine crise. À gauche, le *Guardian* publie des articles intitulés « La Grèce en bref tandis que les investisseurs craignent une nouvelle crise » et « De mal en pis : la Grèce se précipite vers un jugement final ». À droite, un écrivain du *Telegraph* a dit aux lecteurs, « Nous devons quitter l'UE rapidement—elle se désagrège plus vite que je ne le pensais », et Ambrose Evans-Pritchard a demandé si les « dettes impayables et une crise financière existentielle » ont rendu les banques de la zone euro insoutenables.

« Au moment où j'écris cet article », a noté Evans-Pritchard, « quatre des cinq histoires en cours sur le fil d'actualité du quotidien financier français *Les Échos* sont des scénarios de dissolution de l'euro. Je ne me souviens pas d'un tel débat ouvert de ce genre dans la presse Continentale à aucun moment dans l'histoire du projet de l'euro. »

Les lecteurs réguliers de la *Trompette* sauront qu'une crise européenne est quelque chose que nous avons prédit et surveillé pendant des décennies. Mais nous regardons de plus près ce qui va se passer après que la crise arrive enfin. Le rédacteur en chef Gerald Flurry a écrit :

Regardez attentivement. L'Allemagne utilisera cette crise pour FORCER l'Europe à s'unir plus étroitement. Dans le processus, certains pays de la zone euro seront forcés de quitter l'union. Quand cela se produira, les experts diront que l'unification européenne est morte, que l'Union européenne a échoué. NE LES ÉCOUTEZ PAS !

Si la crise financière de la Grèce ne déclenche pas une restructuration européenne, les élections pourraient le faire, alors que les électeurs néerlandais, français, italiens et allemands, envisagent la suite de Brexit et les mérites de leurs propres candidats eurosceptiques. Et si l'Europe trébuche à travers les élections en un seul morceau, elle devra encore affronter la crise de l'immigration et de l'accord de Schengen —et les négociations de Brexit—et les États-Unis sortant possiblement de l'Europe—et la Russie poussant potentiellement plus loin en Europe de l'Est. D'une façon ou d'une autre, l'Europe plongera dans la crise—et elle réagira. Lisez à quel point cette réaction sera forte dans « ... Et que sera l'avenir de l'Europe ? » ■

BulletinTrompette



'Où est Dieu dans les attaques terroristes?'

Les attaques terroristes sur les marchés de Noël et les célébrations du Nouvel An soulèvent de nouvelles questions : Où est Dieu quand que l'humanité souffre?

PAR JOSUE MICHELS

Les nouvelles horribles des attaques terroristes ont ébranlées des communautés chrétiennes autour du monde en 2016, et les premiers jours de 2017 ont apporté plus de la même chose. Alors que cette année promet d'être pire que l'année dernière, beaucoup se demandent : Où est Dieu dans tout cela? Si Dieu est un Dieu tout-puissant, tout aimant, tout-miséricordieux, et s'il aime vraiment sa création, pourquoi s'ambale-t-il pas la violence?

[Lisez le reste de l'article](#)

Bulletin Trompette

Demeurez informé et abonnez-vous à notre bulletin.